



Motion proposée par les parents élus FCPE CA du collège Picasso à Bron – 24 juin 2014

Sans dévaloriser la qualité du travail effectué par le principal du collège, M. Cherigui, pour sa proposition de répartition de la DHG attribuée à notre collège, nous ne pouvons que réaffirmer notre désaccord et notre inquiétude étant donné le manque de moyens qu'elle met en évidence. Il est de plus en plus difficile de respecter les orientations du projet d'établissement, les aides aux élèves en difficultés et aux élèves à besoins particuliers, l'intégration des jeunes de l'ULIS ou ceux de la LSF et appauvrit les choix pédagogiques des enseignants selon les matières qu'ils enseignent.

Il n'y a aucune marge de manœuvre pour permettre des choix pédagogiques adaptés aux besoins spécifiques de nos élèves. Il faut dégager des priorités, s'arranger pour la mise en place de groupes restreints sans lesquels les enseignements scientifiques et des langues vivantes ne peuvent se faire dans de bonnes conditions.

Il sera aussi très dommageable pour nos enfants de ne plus pouvoir bénéficier d'heure de vie de classe. Cette heure est pourtant impérative pour aborder l'orientation ainsi que des sujets sociétaux tout aussi importants notamment dans la construction du savoir vivre ensemble ou permettant une meilleure cohésion du groupe classe et indispensable aux professeurs principaux pour pouvoir tenir ce rôle activement.

Les horaires attribués à l'ULIS ne sont pas non plus suffisants pour assurer à ces élèves une intégration, dans de bonnes conditions, en classe ordinaire dans certaines matières, ce qui devrait pourtant être un des objectifs prioritaires. La spécificité de cette ULIS nécessiterait des horaires plus conséquents car il est extrêmement compliqué d'intégrer des enfants avec des surdités très différentes.

Si les parents FCPE se félicitent qu'enfin l'enseignement de l'anglais ainsi que des arts plastiques seront désormais dispensés sur toute la scolarité des classes LSF, il reste cependant des inquiétudes.

Le collège a reçu 61 heures alors que 67 heures étaient souhaitables. Bien entendu ces horaires ne concernent que 11 élèves mais il n'en demeure pas moins qu'ils auront une ½ heure de LSF et 1h d'anglais en moins sur tous les niveaux à la rentrée. De plus le français langue française est une matière prioritaire pour eux car ils rencontrent beaucoup de difficultés dans les apprentissages et là c'est une heure de plus qu'il faudrait.

Si la volonté est de pérenniser les sections LSF à Pablo Picasso avec le projet d'être le collège de référence pôle sud-est de la France, il est nécessaire d'avoir une dynamique à long terme. Il faut savoir reconnaître et encourager l'investissement ainsi que le travail remarquable fait par l'équipe enseignante et les différents intervenants pour valoriser le travail de chacun. Toutes les personnes qui font que le fonctionnement de cette section particulière au collège soit une réussite, ont besoin d'avoir les moyens de leurs investissements tant sur le plan du temps que de la pédagogie. Il ne faudrait pas toujours compter sur le bénévolat et le dévouement mais concrètement sur des heures pour accompagner, approfondir et adapter certaines méthodes à la spécificité de cette langue où le temps d'enseignement est rallongé. Cas tout simple, par exemple, il est difficile de parler et prendre des notes dans le même temps, où il apparaît nécessaire de formuler un vocabulaire nouveau en LSF pour les maths afin de mieux les comprendre...

De plus aucun temps d'intégration n'est comptabilisé dans ces données alors que le bénéfice que peut apporter la richesse de cette différence passe aussi par une intégration active avec les autres élèves du collège qui par ailleurs manifestent leur volonté de connaître ces jeunes et leur langue, dans des ateliers où ils sont nombreux à s'investir.

Cette dotation ne donne pas la possibilité aux enseignants de conduire leur mission éducative dans de bonnes conditions et remet en cause, pour tous les élèves, la qualité et la continuité des apprentissages. Chaque année nous mettons en garde sur les choix à la baisse d'une DHG toujours appauvrie et souvent passée en force car peu ambitieuse pour la volonté d'ouverture et d'intégration que nous avons tous soutenu.

Bien que nous soyons dans une période de restriction budgétaire imposée par des réalités économiques, l'éducation nationale publique doit rester une priorité car c'est un investissement à long terme dans l'avenir de nos jeunes, un investissement dans la réussite de l'avenir de notre pays.